

La renaissance de la productivité dans le secteur des services des États-Unis

Andrew Sharpe*
Centre d'étude des niveaux de vie

Depuis 1995, la croissance de la productivité s'est accélérée aux États-Unis. Selon la mesure la plus répandue de la productivité globale, la série statistique du *Bureau of Labor Statistics* (BLS) sur la production par heure du secteur des entreprises non agricoles, la productivité a progressé au taux annuel moyen de 2,9 % de 1995 à 1999 et de 4,3 % dans la première moitié de 2000.

Malheureusement, le BLS n'a pas de données sur la croissance de la productivité par industrie, si bien qu'il n'est pas possible de repérer à cette source les secteurs qui alimentent le regain de productivité. Par contre, on peut toujours obtenir ces données par analyse des séries sur la production réelle et les intrants du travail que produit le *Bureau of Economic Analysis* (BEA) et qui sont diffusés dans le site Web du BEA (mais cette série de données n'a récemment été mise à jour que jusqu'en 1998). Le présent article exploite les données du BEA pour établir des estimations de la croissance de la productivité du travail par industrie pour la période d'après 1995 - celle où la nouvelle économie semble avoir pris son essor.

Le message clé de cet article est que, après de nombreuses décennies de stagnation, il semble aujourd'hui y avoir une renaissance de la productivité du secteur des services. La valeur ajoutée réelle (\$ de 1996) par personne occupée dans le secteur des services largement défini (transports et services publics, commerce de gros, commerce de détail, finances, assurances et affaires immo-

bilères, services et administration publique) a progressé à un rythme annuel moyen de 2,4 % dans la période 1995-1998, c'est-à-dire cinq fois plus vite que le taux de 0,5 % observé dans les périodes 1981-1989 et 1989-1995 (voir tableau). Il semble désormais que la période maigre de la productivité du secteur des services soit révolue, au moins pour la deuxième moitié des années 90, et peut-être pour l'avenir.

Cela pourra surprendre. Les économistes déplorent depuis longtemps le décalage de la croissance de la productivité dans le secteur des services, et ont avancé de nombreuses explications, dont les problèmes de mesure, et l'absence intrinsèque de dynamisme dans de nombreuses industries de services¹.

Croissance de la productivité du secteur des services par industrie

La renaissance de la productivité dans le secteur des services a de vastes assises, quatre des six industries de base du secteur des services ayant vu leur croissance de la productivité du travail gagner au moins un point entre les périodes 1989-1995 et 1995-1998. Le taux de croissance de la production par travailleur s'est accéléré de 6,4 points dans le commerce de gros, de 4,8 points dans le commerce de détail, de 1,3 point dans les finances, les assurances et les affaires immobilières et de 1,0 point dans les services (personnels, commerciaux et autres). Même l'ad-

Tableau 1 : Taux de croissance de la valeur ajoutée par travailleur employé, États-Unis
Estimations du PIB par travailleur employé en dollars constants de 1996

Industrie	Taux de croissance composé moyen			
	1981-1989	1989-1995	1995-1998 (1995-1998)-(1989-1995)	
Ensemble de l'économie	1.38	1.11	1.85	0.74
Secteur des biens	3.18	2.20	2.79	0.59
Agriculture, forêts et pêches	3.60	0.01	5.53	5.52
Extraction minière	8.02	4.71	3.23	-1.48
Construction	0.64	-0.13	0.03	0.16
Industries manufacturières	3.74	3.14	3.50	0.36
Secteur des services	0.48	0.54	2.41	1.88
Transports et services publics	2.21	2.59	2.03	-0.56
Commerce de gros	3.37	2.85	9.20	6.35
Commerce de détail	1.61	0.91	5.74	4.83
Finance, assurances, et affaires immobilières	-0.12	1.64	2.89	1.26
Services	-0.16	-0.79	0.19	0.99
Administration publique	0.33	0.28	0.58	0.30

Note : Du fait de l'utilisation d'indices en chaîne non additifs pour la production réelle, la somme des PIB pour l'ensemble des industries ne donne pas le total de l'économie. Par conséquent, le taux total de croissance de la productivité de l'économie totale pour la période 1995-1998 est inférieur aux taux de croissance de la productivité des secteur du biens et du secteur des services.

Source : Bureau of Economic Analysis, 2000. Date de publication : juin 2000. http://www.bea.doc.gov/bea/uguide.htm#_1_14

ministration publique a connu une amélioration de croissance de sa productivité, mais les estimations de la production réelle pour l'administration publique se prêtent mal aux calculs de productivité vu qu'elles sont largement fondées sur les intrants. La seule industrie du secteur des services où la productivité ne s'est pas accélérée après 1995 est celle des transports et des services publics, qui a connu un repli de 0,6 point.

L'industrie des services représente 30 % de l'emploi total. Une analyse plus fine de ce secteur révèle que l'accélération de la croissance de la productivité a été particulièrement forte dans les services professionnels divers (4,1 points), les services personnels (2,0 points), les divertissements et les loisirs (1,6 point) et le cinéma (1,5 point).

La renaissance de la productivité du secteur des services se dit de l'accélération, après 1995, de la croissance de la productivité du travail, et non pas de la cadence d'ensemble de cette croissance dans le secteur des services. En effet, la croissance de la productivité dans le secteur des

biens continue de distancer celles du secteur des services (2,8 % contre 2,4 % dans la période 1995-1998). Mais la productivité du secteur des biens n'a pas repris, après 1995, sa vigoureuse cadence de la période 1989-1995, à cause d'une solide croissance de la productivité dans les industries manufacturières et l'extraction minière au cours de la première moitié des années 90.

Ce ne sont pas toutes les industries du secteur des services qui ont connu une meilleure croissance de leur productivité depuis 1995. En effet, entre les périodes de 1989-1995 et 1995-1998, la croissance de la productivité a effectivement reculé de 3,6 points dans les hôtels et les autres moyens d'hébergement, de 2,8 points dans les services sociaux et les associations, de 1,3 point dans les services d'enseignement, et de 1,0 point dans la réparation, les services et le stationnement pour automobiles. Par ailleurs, les taux de croissance de la productivité restent négatifs dans la période 1995-1998 dans les quatre industries mentionnées plus haut ainsi que pour les

assureurs; les agents, les courtiers et le service d'assurance; les services divers de réparation; le cinéma; les services de santé; et les services juridiques. On peut en conclure qu'il y a peut-être encore une bonne marge pour l'amélioration de la productivité dans plusieurs industries de services.

Qu'est-ce qui explique la renaissance?

Il ne saurait être question de donner ici une longue explication de ce qui semble être une renaissance de la productivité dans le secteur des services des États-Unis. Une explication est que de meilleures mesures de la production saisissent désormais les gains de production réelle qui ont échappé par le passé à l'observation statistique. Et que les gains de productivité sont directement proportionnels aux gains de productivité.

Une deuxième explication est que l'investissement massif dans la technologie de l'information (TI) du secteur des services tout au long des années 90 rapporte enfin un dividende sous forme d'accroissement de la production. Le paradoxe de la productivité de Solow semble résolu et nous voyons l'effet de l'informatique se manifester dans les statistiques de productivité. Les décalages entre l'investissement en TI et la productivité semblent avoir pris fin, les entreprises et les travailleurs ayant désormais appris à faire une utilisation efficace de ces nouvelles technologies. Le grand investissement de TI dans le commerce de gros et de détail et les très solides augmentations de productivité dans ces deux industries tendent à accréditer la thèse de la TI.

Bien sûr, les deux explications qui précèdent ne sont pas mutuellement exclusives et elles ont probablement toutes deux contribué à l'amélioration de la croissance de la productivité dans le secteur des services.

Incidences pour le débat sur la nouvelle économie

Il est désormais largement reconnu que la croissance de la productivité tendancielle du travail s'est considérablement accélérée depuis 1995, et que cette accélération n'est pas qu'un phénomène cyclique, vu qu'elle reflète l'effet de l'investissement massif de TI des années 90. Hier encore, on croyait que le gros des gains de productivité survenait dans la production de TI et que l'effet d'amélioration de productivité attribuable à la TI ne rejoignait pas les secteurs utilisateurs de la TI. Avec la renaissance de la croissance de la productivité dans les industries de services utilisant la TI, comme le commerce de gros et de détail, il semble bien que l'accélération de la croissance de la productivité a de vastes assises.

On ne sait pas encore de façon définitive si la puce électronique représente une technologie polyvalente (TPV) de l'importance de TPV d'antan comme le moteur à vapeur, le moteur à combustion interne, et l'électricité. On ne sait pas trop si les gains de productivité de la deuxième moitié des années 90 sont un phénomène passager ou s'ils résisteront à l'épreuve du temps de deux ou plusieurs décennies. Certes, les gains de productivité à aussi long terme sont du domaine du possible et, à mon avis, l'extension des gains de productivité au secteur des services utilisant la TI, depuis 1995, augure bien pour cette façon de voir.

Note

* courriel csls@csls.ca. Cet article est tiré d'un article plus long, portant le même titre, que l'on peut obtenir sous *Observateur international de la productivité* à www.csls.ca

1 Voir, par exemple, le numéro spécial d'avril 1999 de la Revue canadienne d'économie, publiée sous la direction d'Erwin Diewert, Alice Nakamura et Andrew Sharpe au sujet de la productivité du secteur des services et du paradoxe de la productivité. Ces textes sont dans www.csls.ca, sous « Publications ».